

Invitation à la soutenance de thèse publique d'Anna Lafont-Chardin pour l'obtention du grade de docteur en Histoire et civilisations de l'École des hautes études en sciences sociales

Genèse d'un royaume du fleuve

Pouvoirs et appropriations territoriales dans la moyenne vallée du Rhône entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge (milieu du V^e-IX^e s.)

Thèse réalisée sous la direction de **M. Laurent SCHNEIDER** (Directeur de recherche, CNRS/ Directeur d'études, EHESS - CIHAM – UMR 5648) et la co-direction de **M. Guido CASTELNUOVO** (Professeur des universités, Avignon Université - CIHAM – UMR 5648)

Jury :

Sylvie JOYE Professeure des universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (LaMOP – UMR 8589), **rapporteure**

Tiziana LAZZARI Professoressa ordinaria, Università di Bologna (Dipartimento di Storia Culture Civiltà), **examinatrice**

Eliana MAGNANI Chargée de recherche HDR, CNRS (LaMOP – UMR 8589), **examinatrice**

Caroline MICHEL D'ANNOVILLE Professeure des universités, Sorbonne Université (Orient & Méditerranée – UMR 8167), **rapporteure**

Laurent RIPART Professeur des universités, Université Savoie Mont Blanc (LLSETI – EA 3706), **examineur**

Le samedi 22 novembre 2025 à 14 heures

Salle Marc Bloch – MSH Lyon-Saint-Etienne - 14 avenue Berthelot – 69007 Lyon

Accès et plan : <https://ciham.ens-lyon.fr/acces-directs/venir-la-msh-lyon-st-etienne>

La soutenance sera suivie d'un pot dans la cafétéria de la MSH, auquel vous êtes cordialement invité.es.

Merci de confirmer votre présence à anna.lafont-chardin@ehess.fr.



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

Résumé de la thèse :

En cherchant à dépasser la vision du Rhône comme fleuve-frontière développée par l'historiographie traditionnelle, cette thèse propose une nouvelle synthèse sur l'histoire de la vallée du Rhône entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge. La recherche procède en croisant sources textuelles et matérielles, et en mobilisant les nombreux travaux produits depuis vingt ans en histoire et en archéologie sur l'espace rhodanien. Elle propose d'abord une déconstruction des présupposés historiographiques sur le Rhône et sur son rôle dans les délimitations territoriales alto-médiévales, en mêlant à cette réflexion les apports récents de l'historiographie française sur les dynamiques médiévales de territorialisation.

Face à ces imaginaires historiographiques modernes et contemporains, les sources et données disponibles (textuelles, (géo-)archéologiques, cartographiques) sont utilisées pour évoquer la matérialité du Rhône au haut Moyen Âge et la manière dont celui-ci est perçu et approprié par les pouvoirs environnants. Dans une démarche progressive, la thèse propose ensuite un examen chronologique de la situation rhodanienne entre le milieu du V^e siècle et la fin du IX^e siècle, en réfléchissant à l'héritage et aux transformations des structures mises en place à l'époque romaine pendant la période franque. Cette réflexion diachronique est construite à travers l'élaboration d'un inventaire des lieux de pouvoir connus (capitales administratives antiques, cités épiscopales, sites de hauteur fortifiés tardo-antiques, résidences royales, monastères), recontextualisé en travaillant la question des délimitations des circonscriptions administratives de référence (cités, diocèses, royaumes). La traduction cartographique de tous ces éléments, par le biais d'un système d'information géographique (SIG), permet de matérialiser les nœuds et réseaux du système de peuplement rhodanien et d'envisager ses inflexions sur le temps long, ainsi que le rôle polarisateur du fleuve.

L'échelle de réflexion est triple : la première est celle des royaumes, qui est aussi celle des discours portés sur le Rhône, envisagés grâce à la constitution d'un corpus textuel et en particulier hagiographique. Celui-ci montre que le Rhône a été le réceptacle d'un imaginaire et d'une symbolique faisant de son contrôle une source de souveraineté ou de prestige pour les pouvoirs environnants, et un moyen d'ancrer leur domination dans cet espace. La deuxième est celle des « cités-diocèses » de Valence, Alba-Viviers, *Augusta Tricastinorum*/Saint-Paul-Trois-Châteaux et Orange dans la moyenne vallée du Rhône, au sein desquelles a été circonscrit le dépouillement systématique des données archéologiques et textuelles sur les lieux de pouvoir évoqués. Ces cités ont été choisies pour leur situation aux confins de différentes constructions administratives et politiques, ce qui oblige à les recontextualiser dans les constructions régionales ou impériales englobantes : il est proposé qu'elles aient connu des trajectoires différenciées. Par le biais d'études de cas, la thèse étudie enfin les stratégies des élites locales et régionales pour contrôler le fleuve et signifier leur autorité autour du Rhône. Le défilé de Donzère, situé à la jonction des cités d'Alba-Viviers, Valence et *Augusta Tricastinorum*/Saint-Paul-Trois-Châteaux, a été privilégié comme territoire-atelier où scruter l'investissement de l'axe rhodanien par les pouvoirs attenants.